

ÉRIC GERBER

LA CONSCIENCE
CELLULAIRE

*Nos cellules ont une conscience
et une mémoire*

 Editions
Quintessence

© 2010 — Éditions Quintessence

Rue de la Bastidonne — 13678 Aubagne Cedex — France

Tél. (+33) 04 42 18 90 94 — Fax (+33) 04 42 18 90 99

www.editions-quintessence.com

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-35805-021-0

Remerciements à :
Toutes les formes de vie rencontrées sur le Chemin,
La Mère Divine et le Père Céleste,
Mes Parents, ma Famille,
Mes Amis,
Aux groupes merveilleux
que j'ai eu le privilège d'accompagner.

INTRODUCTION

L'expression *Conscience Cellulaire* appartient non seulement à l'*Humanité* et à la *Vie*, mais aussi à toutes les humanités et formes de vie présentes dans l'*Univers* et les univers.

Et ce, depuis la nuit des temps.

Chaque fois que le vivant a dû exister, il l'a fait sous la forme intelligente et organisée d'un assemblage multicellulaire. Chaque cellule, avant même d'être spécialisée au travers d'une fonction précise, détient la perception ressentie de ce pourquoi elle est faite. Cette perception ressentie lui indique comment préserver la cohérence du vivant, pour elle-même et en concordance avec les autres cellules, avec lesquelles elle est associée.

C'est la Mère, au siècle dernier, à Pondichéry, qui fut, au niveau contemporain, la première à propulser sur le devant de la scène, le principe de la *Conscience Cellulaire*. D'origine française, elle passa la plus grande partie de sa vie en Inde, auprès de Sri Aurobindo. Lui-même maître à penser unanimement reconnu, dans son époque. Elle fut sa compagne spirituelle et ils s'inspirèrent mutuellement au sein de leur couple. Le fruit de cette union mystique fut Auroville, cité devant permettre de réunir et d'harmoniser toutes les différences, pour l'accomplissement d'un objectif et d'un bien commun : l'avènement d'une nouvelle forme d'humanité, fraternelle, écologique et spirituelle.

À mon humble niveau, il me fut donné, il y a maintenant vingt-cinq ans, de comprendre ce principe de la *Conscience Cellulaire*.

À l'époque jeune étudiant en ostéopathie, cette réalité me fut révélée au cours d'un dispensaire de soins. Éduqué et habitué à une approche matérialiste de la vie, cette expérience fut pour moi un bouleversement cataclysmique : la découverte d'une dimension insoupçonnée, mais pourtant bien présente.

Ce fut le point de départ pour de nouvelles explorations que furent la *Médecine Traditionnelle Chinoise*, l'*Homéopathie* uniciste, l'*Ostéopathie* fluïdique, la *Kinésiologie*, le *Chamanisme* et bien d'autres encore. Toutes approches permettant d'avoir une action sur la conscience énergie au sein de la cellule.

Cette conscience s'avère être une énergie qui est tout simplement l'*Énergie de Vie*, car détentricrice des lois de la vie dans sa totalité.

Les thèmes suivants seront abordés dans les chapitres successifs.

Les principes et fondements de la conscience Cellulaire.

La mémoire de la cellule.

Le temps.

Les plans de conscience intégrés à la cellule.

Le Symbolisme et le décodage.

Le Karmas, l'Inconscient, le Terrain.

Les facteurs déclenchants de la maladie.

La Méditation.

La Mort.

La dynamique relationnelle et la sexualité.

La Revivance prénatale.

L'Inconscient Familial : du culte des ancêtres à la psycho-généalogie.

Le totémisme, l'Animal Totem, l'Instinct.

Les Archétypes structurants et les sous personnalité.

La Tripartition, la Sainte Trinité, le Merveilleux Quatenaire.

Et enfin, la Compassion.

PRINCIPES ET FONDEMENTS DE LA CONSCIENCE CELLULAIRE

À la base de la matière, nous trouvons une constitution d'atomes et d'électrons. Grâce aux découvertes du siècle dernier en physique quantique, il fut possible de démontrer qu'au-delà existent des particules sub-atomiques allant jusqu'à l'infiniment petit : quarks, neutrinos, tachyons.

Plus loin encore, dans leurs investigations, ces physiciens qui ont pour noms Einstein, Bohm, Eisenberg, Popp, Duteil, démontrent qu'au-delà de ces particules infinitésimales, se trouve une énergie. *L'Énergie*, matière première de l'univers, mais principe précurseur et organisateur de tout ce qui existe. Cette énergie, comparable à un fluide, associe à la fois un aspect ondulatoire et corpusculaire. Les corpuscules d'énergie sont des particules de lumière appelées tachyons. Organisés en ondes, ils forment des super-cordelettes, comme une trame textile construisant la structure de l'univers et de la matière. Il fut même démontré qu'il était possible d'aller au-delà de ces tachyons : traverser le mur de la lumière, pour y rencontrer le *vide*, précurseur de toute vie.

Une vacuité primitive qui soit semblable à une matrice originelle, dispense la vie sous toutes ses formes. Elle est présente comme une conscience du début, mais existe également jusqu'à la fin, de l'alpha à l'oméga. Cette vacuité et matrice originelle donne vie à des particules de conscience infinitésimales, précurseurs d'une matière organisée.

Au niveau cellulaire, l'exploration du noyau nous conduit à l'ADN. À l'extrémité des codons composant cet ADN, nous trouvons des

brins de télomères, faits de particules d'énergie lumineuse. Au-delà encore, se rencontre un bio champ, à l'origine de la vie organisée et intelligente.

Au niveau de l'esprit humain, nous comparons celui-ci à un océan. La surface montre le mouvement des vagues, analogue à la constance des pensées que nous émettons et qui nous traversent. C'est notre partie consciente. Si nous plongeons dans les profondeurs de cet océan, nous allons y rencontrer une partie posée, calme, insondable, que nous pouvons définir comme la partie inconsciente. Elle a comme particularité d'être la source de toutes les pensées. De l'origine profonde jusqu'à l'expression de surface.

Entre les deux, nous avons une partie non-consciente, celle-là même traversée par la pensée à son origine, jusqu'à son expression.

Les travaux de Popp, prix Nobel successifs de physique et de la Paix, démontrent que les pensées peuvent être comparées à de la lumière, car elles correspondent à des influx électriques échangés entre les cellules. Toutes les cellules émettent un rayonnement lumineux et peuvent communiquer entre elles, grâce à des flux de photons spécifiques : ceci en dehors de toute transmission chimique et de tout contact physique direct. Cette lumière est la conscience : la conscience de la cellule pour elle-même, mais aussi entre les autres cellules. Cette conscience cellulaire lumineuse est porteuse des informations propres à la vie. Elle permet d'entretenir, de maintenir et de préserver celle-ci.

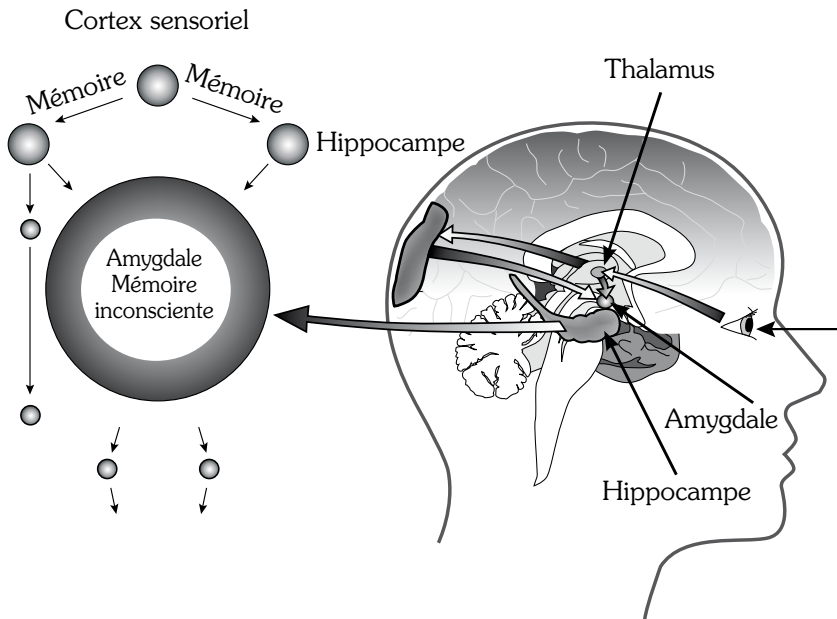
LA MÉMOIRE DE LA CELLULE

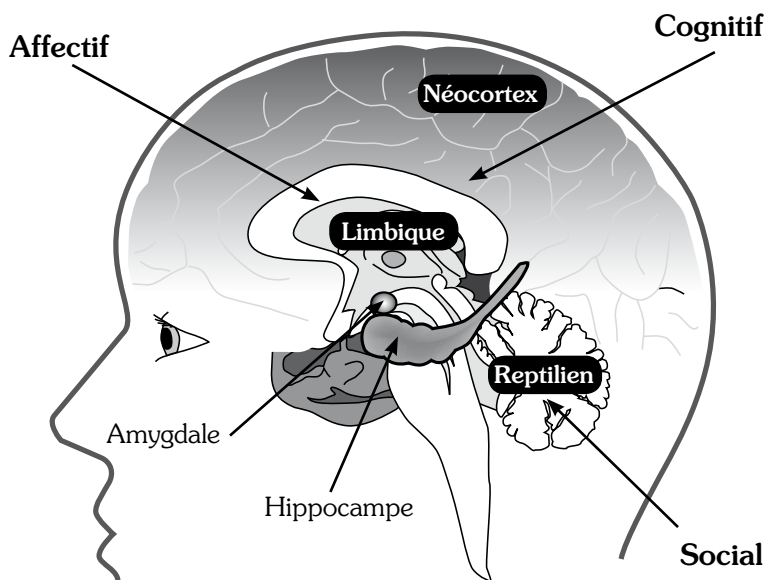
Les informations prédisposant à l'harmonie du vivant sont mémorisées et stockées au sein même de la cellule¹. De plus, le patrimoine génétique s'avère être une structure de champ ou structure quantique, de forme hologrammique². Chaque partie contient l'information de la totalité. Il y a donc une capacité d'accès à la

1 Dans une partie de la cellule appelée centriole et dans une partie constitutive des gènes, appelée transposon.

2 Hologrammique : perception multidimensionnelle d'un objet inhérent à la nature de la conscience.

Connaissance, inhérente à la cellule et ce, avant que l'information propre à cette *connaissance* soit perçue par le conscient humain. On appelle cela la fonction cognitive. Cette fonction cognitive permet à la cellule la préservation et le maintien de l'homéostasie. Ce sont toutes les fonctions essentielles permettant la vie. Exemple : étant habituée à une qualité d'eau ou d'air, la cellule sait reconnaître cette qualité comme conforme à ses besoins et au maintien de son équilibre. Si cette qualité vient à changer brutalement, la cellule réagira pour s'adapter et informera le conscient. L'ensemble de ce qui est mémorisé dans chaque cellule est ensuite dirigé vers le cerveau par l'intermédiaire des différents flux liquidiens que sont le sang et la lymphe. Cette circulation se fait en association avec les membranes de protection et d'unification permettant l'unité du corps, appelées aponévroses ou fascias. Ces membranes dépendent de la rate, comme nous l'enseigne la *Médecine Traditionnelle Chinoise*. Au cerveau, tout converge dans la partie centrale, dénommée le diencephale. Ici, une mémoire sélective et adaptative va s'effectuer par l'Aire Commune d'Intégration (ACI), composée du thalamus, de l'amygdale cérébrale et de l'hippocampe.





Que peut-on déduire de cette mémoire originelle de la cellule ? Que tout, absolument tout est mémorisé dans la cellule. Tout ce que nous avons vécu et ressenti depuis le premier instant de la conception, la vie intra-utérine, la naissance, la petite enfance, jusqu'à ce jour présent, mais aussi ce que nos parents éprouvaient l'un pour l'autre, durant cette conception, ce qu'ils ont vécu les neuf mois précédant cette conception, les atmosphères, les ambiances présentes au sein du groupe familial ancestral et du groupe social collectif. Ce que notre âme a vécu et rencontré en d'autres espaces/temps. Nous y trouvons même la mémoire de l'origine de l'humanité, de l'univers, de la vie, du big-bang originel, de l'AOM primordial, nous rappelant par là même que nous sommes poussière d'étoile.

LE TEMPS

Nous sommes habitués au temps linéaire.

Nous naissons et un jour nous mourrons. La vie s'écoule d'un point à un autre, sur ce que nous dénommons ligne du temps ou chemin de vie. Mais savons-nous, comme le démontre la physique quantique, que le temps est constitué de particules, comme l'est

la matière? Qu'au-delà de ces particules, il est possible d'accéder à un temps éternel, qui sera la source et le point de départ de ce temps linéaire³. Tout le monde a vécu l'expérience de moments qui passent trop vite ou trop lentement. De plus en plus d'individus vivent l'expérience du temps transcendé, expression réelle du temps présent vécu, décrit par beaucoup d'enseignements et de maîtres à penser. Le fait, par exemple, de parcourir une distance donnée pendant un laps de temps devenu habituel. Un jour, la même distance est parcourue dans les mêmes conditions, durant un laps de temps plus court, voire très réduit.

Cela nous interpelle sur la notion d'élasticité du temps. Cette élasticité va dépendre de notre état de conscience vécu à un moment donné, conditionnant notre comportement. Tout le monde sera d'accord pour reconnaître que le temps passe à une allure vertigineuse actuellement. Nous le devons au fait que l'hyper industrialisation de la planète a projeté de plus en plus d'individus, dans le monde entier, vers une compulsion comportementale de gens pressés. L'hyper consumérisme générant la destruction de notre Terre Mère, met en place dans les consciences un sentiment d'urgence entretenant cette accélération.

Autre élément à considérer: l'éveil spirituel, individuel ou collectif. De plus en plus d'humains concernés par une écologie de la conscience et de la planète, va contribuer aussi à cette accélération. Dans les années 1980, les maîtres spirituels de l'époque, préoccupés par le devenir — incertain? — de l'humanité, s'étaient concertés. Il en découla que seul l'éveil accéléré des consciences pourrait permettre aux humains de traverser cet espace-temps les séparant de l'an 2012. Cette date mise en évidence par la tradition maya dans son calendrier, apparaît comme une date charnière, un passage décisif pour le devenir et la survie des humains et de la terre. La tradition maya faisait état de mutations urgentes à mettre en place pour aider la terre et l'humanité à évoluer vers des comportements entièrement écologiques. Dans le cas contraire, la terre et les éléments produiraient un arbitrage et un recentrage implacables.

³ La vie se déroule sur une ligne du temps. Nous commençons à la conception, et après le passage de la naissance, nous nous dirigeons vers une fin de vie.

Autre aspect du temps à considérer : le temps cyclique. Par nature, le temps est cyclique, tout en étant linéaire. Exemple : l'alternance du jour et de la nuit, des lunaisons, des saisons. Nous observons l'existence et l'effet des cycles à partir de la numérologie et de l'astrologie. En effet, des situations n'ayant pu être transformées et apaisées reviennent régulièrement dans nos existences. Mais ce n'est pas tout : tout événement d'une très grande intensité, qu'elle soit positive ou négative, arrivant à une date donnée et à un âge donné, va marquer le conscient et l'inconscient de l'humain. À la date anniversaire de cet événement, nous en ressentirons des effets agréables ou désagréables. Cela peut paraître évident pour un événement dont on se souvient. Mais si l'événement s'est produit dans la vie des arrière-grands-parents maternels ou paternels, l'effet en sera ressenti chez la descendance, lors de la période anniversaire. Cela restera effectif jusqu'à ce que l'on ait déprogrammé la charge énergétique et émotionnelle de cet événement. Cette transmission transgénérationnelle pourra être comparée à une *bénédiction* si l'événement est positif, ou à une *malédiction* si l'événement est négatif.

Ceci nous amène à considérer le principe de la réactivité : le ré-agir conditionnant le re-agir. Nous percevons tous chaque événement très différemment au travers de nos sens, ou plutôt de nos filtres sensoriels. Il en découle systématiquement une subjectivité concernant notre relation à la réalité. De cette subjectivité, des situations anodines pour certains vont prendre une ampleur démesurée pour d'autres. Cela fera en fait écho avec les mémoires de nos histoires respectives. Stockées dans les différentes couches de l'inconscient, dans ce qui peut en subsister de douloureux, avec les systèmes de croyance qui en découlent. Lorsque l'événement vient titiller la souffrance enfouie, elle produit la réactivité évoquée. Si nous y ajoutons le retour cyclique des choses, à période régulière, nous ressentirons également certains inconforts inexplicables par la réalité présente. Ces mémoires propres à notre histoire et à celles de ceux qui nous ont précédés (parents, ancêtres), nous construisent et nous font fonctionner. Nous allons donc re-agir en reproduisant consciemment, mais aussi inconsciemment, ce qui nous conditionne... même si cela génère en nous et autour de nous de la souffrance. Ceci est évidemment paradoxal mais pourtant observable... !

PLANS DE CONSCIENCE INTÉGRÉS À LA CELLULE

La *Tradition* nous lègue l'enseignement suivant : nous sommes constituées d'un *Esprit* de nature spirituelle. Celui-ci permet, dans un premier temps à tout humain de se connecter, puis d'intégrer, dans un second temps, une conscience d'*omniprésence*, d'*omniscience*, d'*omnipotence*. Inspirée par cette conscience, notre capacité à réfléchir, discerner, raisonner va s'en trouver affinée. Cette conscience nous met dans la perception intuitive des lois de l'univers et de la nature.

Nous sommes constitués d'une *Âme*, dimension profonde, ultrasensible, voire médiumnique. C'est par elle que nous pouvons ressentir émotions et états d'âme.

Nous sommes constitués d'un corps physique, qui sera le fondement concret, matériel, permettant l'incarnation des deux principes précités.

Les traditions ont dénommé la partie *Esprit*, le *Soi*. Elle se manifeste graduellement au cours de l'existence, dans l'apprentissage prodigué par la vie, au cours des expériences successives. Elle peut également se développer à partir de démarches d'éveil conscient que certains d'entre nous sont appelés à effectuer. Chez certains êtres, comme les avatars, elle peut être effective dès la naissance. Ce sont des êtres incarnant, dès le début de leur vie, la présence du *Divin*. Cela leur permet de réaliser des actes miraculeux attestant cette présence.

La partie de l'Âme est dénommée le *Moi* profond. C'est par elle que notre sensibilité va s'exprimer. Ceci nous amènera, à des moments de la vie, à nous poser certaines questions dérangelantes, mais salutaires pour l'évolution.

« Qui suis-je vraiment ? »... Quand dans ma vie professionnelle, affective, familiale, je ne m'y retrouve plus.

« Pourquoi suis-je fait ? »... Quand dans le quotidien, je vis la frustration, me sentant inutile, sans pouvoir réellement exister.

« Quelle est ma véritable place en ce bas monde ? »...

« La vie vaut-elle la peine d'être vécue ? »...

Autant de questions révélant des crises existentielles permettant finalement de s'éveiller et de se mettre en quête de notre véritable identité.

La partie du *Corps* est associée au *Moi Je*, l'*Égo*, la *Personnalité*. C'est le personnage éduqué et construit sur les bases d'une éducation visant plus à le rendre conforme à ce que l'extérieur ou la société attend de lui, qu'à ce qu'il est vraiment. Il découle de cela que toute la vie ou une grande partie, notre *Moi* profond, notre Âme vivra ce que l'on appelle une dualité. Autrement dit, un tiraillement entre ce que le *Soi* lui inspire et ce que l'*Égo* lui fait miroiter comme tentation illusoire. Notre monde matérialiste, au travers de ses valeurs, survalorise l'*Égo*. Rien n'est proposé, officiellement, pour informer et éduquer à la présence du *Soi*. Or, la biologie, et en particulier l'embryogenèse ainsi que la *Tradition*, peuvent nous donner des indications importantes.

L'embryogenèse démontre que, lors des premiers jours qui suivent la conception, se créent les trois feuillets embryologiques.

L'ectoderme est le premier. Il symbolise le programme du Ciel, le *Soi* et précède donc les deux autres.

L'endoderme est le second. Il symbolise le programme de la Terre, l'*Égo*.

Le mésoderme, le troisième, découle des deux précédents et symbolise l'*Âme*.

Le programme du Ciel ou du *Soi* est le premier à se manifester. Il est là, normalement, pour guider les deux autres... toute la vie.

La *Tradition* exprime cela en des termes différents : nous devons incarner l'*Esprit* dans la *Matière*. Tout ce qui existe, n'existe que parce que cela a été pensé. La pensée, effectivement, est éminemment créatrice. Si cette pensée, ramenée au plan humain, est réellement inspirée par une harmonie universelle et naturelle, elle va créer des œuvres elles-mêmes harmonieuses. Si cette pensée est coupée de la *source* parce que l'*Égo* la sépare de celle-ci, elle créera des œuvres disharmonieuses et aberrantes.

$E = MC^2$, la matière est faite et même précédée d'énergie. Cette énergie est elle-même créatrice et faite d'informations sous forme de particules de lumière analogues à des formes pensées.

L'*Égo* est normalement prévu pour être le véhicule de l'*Âme* sur le chemin de vie. Il est conçu pour permettre à l'*Âme/Moi* profond d'évoluer en étant inspiré par le *Soi*, à savoir cette conscience supérieure. L'*Égo* est donc au départ un véhicule confiné, étriqué voire incarcérant pour l'âme. Il en est ainsi, par les croyances limitatives qui le constituent. Si nous œuvrons pour pacifier les souffrances qui ont rendu ces croyances limitatives, nous allons les rendre spacieuses. De là, nous transformons notre *Égo* inconscient en un *Égo* conscient éveillé. L'espace ainsi recréé au sein de ce véhicule égotique va permettre à notre âme de respirer, de retrouver la conscience d'elle-même, de se sentir *Être* de plus en plus et tout